

## Article

---

« Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social »

Lynn E. Denis Tessier, Sylvie Gervais-Leduc, Monique Rocheleau, Suzanne Veilleux-Stevens, Nathalie Jetté et Ann Therrien

*Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, vol. 2, n° 1, 1996, p. 194-199.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/026121ar>

DOI: 10.7202/026121ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# L'influence du client sur la gestion de cas

---

*Lynn E. Denis Tessier*

*Université Laurentienne, École de service social*

Depuis 1981, le gouvernement provincial reconnaît les difficultés à offrir des services aux enfants dans les milieux ruraux du nord de l'Ontario. Il y a déjà près de dix ans, l'Assemblée législative de la province de l'Ontario approuvait une approche interministérielle, interorganisme et interdisciplinaire, qui visait à répondre aux besoins des enfants du Nord. Cette approche unique donna naissance au programme des Services intégrés pour enfants du Nord (S.I.E.N.). Malgré le fait que le S.I.E.N. ait fait l'objet d'une évaluation d'opération et d'implantation sophistiquée, un élément important manquait à cette évaluation, l'analyse compréhensive de la relation clé du programme: la gestion de cas avec le client.

Le but de cette recherche était de vérifier l'influence des caractéristiques des clients sur la gestion de la travailleuse satellite S.I.E.N., et d'examiner les implications possibles pour les professionnels et le programme. La question spécifique de la recherche consistait à savoir si la gestion de cas d'une travailleuse satellite est influencée par les caractéristiques démographiques, les besoins du client et l'accessibilité aux services par le client? L'étude des 61 cas d'une travailleuse satellite démontre que la prestation de service de gestion de cas est influencée par les caractéristiques du client.

## **Interventions expérientielles auprès des enfants, des adolescents et des familles : l'utilisation de symboles, de métaphores, de mythes et de rituels thérapeutiques.**

---

*Sylvie Gervais-Leduc*

*Université Laurentienne, École de service social*

Le poème, l'histoire ou l'image sont tous créés par des mots liés. Ils sont des symboles qui nous unissent. Les symboles, les métaphores, les mythes et les rituels nous parlent avec un langage unique. Ce langage nous fait vivre et comprendre des événements que l'explication logique et théorique ne peut toucher.

L'auteure est à la recherche d'un modèle qui permettra à un client, nécessitant une intervention d'aide, de vivre une expérience de changement. Sous forme de stage pratique, elle le fait en développant des connaissances, des habiletés et un type d'intervention expérientielle se servant du symbole, de la métaphore, du mythe et du rituel. L'intérêt de cette recherche est de comprendre ce langage «magique», et de voir comment il pourrait être utile dans un contexte thérapeutique auprès des enfants, des adolescents, des adultes et des familles.

## Évaluation d'un programme de traitement pour hommes violents au Centre de Counselling Familial de Timmins Inc.

---

**Monique Rocheleau**

*Université Laurentienne, École de service social*

La recherche évalue l'efficacité d'un programme de traitement pour hommes violents. Onze hommes ayant participé au programme de groupe ont rempli des questionnaires, d'abord à la prise en charge, puis à la fin des quinze semaines d'intervention. Les résultats démontrent de façon significative qu'après quinze semaines de traitement, le programme réduit la fréquence des comportements violents physiques, sexuels et psychologiques ou émotionnels. Cependant, si le programme de traitement a modifié le comportement des hommes violents, il n'a pas réussi à changer leurs croyances quant à la violence et aux actes de violence. Enfin, des recommandations sont présentées dans l'objectif d'apporter des modifications au programme de traitement *Premier pas/First Step* au Centre de Counselling Familial de Timmins Inc.

## Application de la thérapie brève dans un milieu pratique

---

*Suzanne Veilleux-Stevens*

*Université Laurentienne, École de service social*

Ce stage a comme objectif l'apprentissage d'une approche clinique, celle de la thérapie brève, employée dans le milieu thérapeutique du Centre de Counselling Familial. Quatre grandes questions de départ ont guidé l'auteure dans sa démarche. En quoi consiste la thérapie brève, et quelles sont les stratégies d'intervention qui la caractérisent? Quelles sont les limites de cette méthode particulière? Quelles sont les interventions qui permettent au client de développer ses capacités d'auto-guérison? Existe-t-il un modèle particulier d'intervention qui semble correspondre à l'encadrement de la thérapie brève?

L'auteure montre que si la thérapie brève intègre différentes approches thérapeutiques, elle exige une intervention et une méthode personnalisée. De plus, l'auteure montre que cette approche est créatrice, et qu'elle permet au client d'atteindre ses objectifs.

## La création artistique comme alternative en santé mentale

---

*Nathalie Jetté*

*École de service social, Université d'Ottawa*

Ce mémoire présente une recherche-intervention où l'art a été utilisé comme forme de thérapie dans une ressource communautaire. Le projet consistait à planifier et créer une murale collective, avec la participation d'une douzaine de personnes, des entraidents (c'est le nom qu'ils et elles se donnent) qui avaient eu, pour la plupart, des expériences en psychiatrie. L'endroit : l'Organisme de développement et d'entraide communautaire (ODEC) de Buckingham, qui s'intéresse à la prise en charge par les gens, de diverses formes alternatives en santé mentale.

Après avoir décrit le processus de conception et de création de la murale, l'auteure présente ses observations et le résultat d'entrevues avec les intervenantes et intervenants de l'ODEC. Il en ressort que l'art constitue une forme très valorisante de thérapie pour les personnes qui y ont participé. De plus, l'interaction entre les personnes, qu'elles soient entraidentes ou intervenantes, diffère beaucoup des formes classiques d'intervention sociale. Les résultats sont prometteurs, et l'expérience devrait pouvoir être répétée, mais sur une période de temps plus longue.

## Le visage féminin du VIH/SIDA : l'expérience des

## femmes

---

**Ann Therrien**

*École de service social, Université d'Ottawa*

La présente étude tente de comprendre ce que veut dire vivre avec le VIH/SIDA quand on est femme. C'est à partir de récits thématiques de vie recueillis auprès de trois jeunes femmes vivant avec le VIH/SIDA que nous avons tenté de comprendre la spécificité de leur vécu. Nous nous sommes posés les questions suivantes. Comment se vit le VIH/SIDA au quotidien? Quelles sont les stratégies d'existence de ces femmes? Quels sont leurs rapports avec les systèmes médicaux et sociaux devant leur apporter aide et soutien? Nous désirons ainsi mettre en valeur les forces déployées par ces femmes et briser le silence.

Située dans une perspective féministe, l'analyse des propos recueillis permet de proposer certaines pistes d'intervention: reconnaître que ces femmes vivent bien autre chose que le VIH/SIDA, intégrer dans l'intervention les conséquences souvent douloureuses de la socialisation sexiste de ces femmes, offrir des services qui reconnaissent leur vécu de femmes en tant que mère, conjointe, fille et femme, favoriser la participation des femmes vivant avec le VIH/SIDA dans la relation d'aide, et reconnaître leur expertise quant à leur propre vécu.

Remarquablement, c'est à travers la relation d'échange et de réciprocité que les femmes touchées par le VIH/SIDA puisent leur énergie afin de faire face au VIH/SIDA. C'est cette relation d'échange qui permet aux femmes de sortir d'une position stigmatisante et d'avoir une certaine emprise sur leur vie.